

SÉMINAIRE CeReS ÉDITION 2025-2026

Animation :

Juliette Elie-Deschamps, Cindy Lefebvre-Scodeller, Vivien Lloveria, & Sylvie Lorenzo

Vendredi 16/01/2026

Salle D005

Valeria De Luca (MCF, CeReS)

Le matériau figural. À partir d'un hommage à Jean-François Lyotard

Résumé

Dans cet exposé, nous souhaitons restituer à l'auditoire (francophone) les grandes lignes d'une de nos récentes contributions, contenue dans l'ouvrage *Passaggio, cesura. L'eredità di Jean-François Lyotard* (Caignard G., De Martino A., Manzoni A., eds.) publié en italien en 2025 en tant qu'hommage au philosophe Jean-François Lyotard à l'occasion du centenaire de sa naissance (2024).

Ce travail, qui s'inscrit dans une série de réflexions précédentes sur la dimension figurale du sens, s'organise en trois temps principaux.

Dans un premier temps, nous effectuerons le repérage de certains « thèmes » lyotardiens qui montrent que les préoccupations langagières, voire sémiotiques, non seulement sont présentes chez le philosophe mais peuvent nourrir encore la théorisation sémiotique.

Ensuite, suivra l'approfondissement de l'articulation entre la notion de *figural* et l'axe *matériel-immatériel-(im)matériau(x)*, qui régit les tensions entre le dicible et le visible.

Enfin, en adoptant une approche sémiotique et esthétique, nous nous attarderons sur les échos et les passages entre la « manifestation » *Les Immatériaux* de 1985 et ses « réactivations » actuelles, à savoir un site immersif/archive issu d'un projet scientifique et une mini-exposition/salle de documentation, organisés tous deux en collaboration avec le Centre Pompidou entre 2022 et 2024.

En continuité notamment avec les travaux d'Herman Parret, fin connaisseur de l'œuvre de Jean-François Lyotard, une partie de la production lyotardienne vue par une sémioticienne espère donc montrer comment le figural peut agir par-delà ses indéterminations catégorielles et définitoires.

Notice biographique

Valeria De Luca est Maître de conférences en Sciences du langage/Sémiotique à l'Université de Limoges, Directrice adjointe à la FLSH pour la Recherche et les Masters et responsable du Master de sémiotique. Ses travaux portent sur des notions à la frontière entre sémiotique, esthétique et anthropologie, telles celles de geste, forme, figuralité du sens, matérialité et pratiques socio-esthétiques. A partir de l'ouvrage *Le tango argentin*.

Gestes, formes, sens (Presses Universitaires de Liège, 2021) consacré à l'étude de la danse sociale du tango argentin, ses terrains de recherche actuels incluent les arts vivants, ainsi que les pratiques et formes d'engagement social, esthétique, artistique, médiatique. Parmi ses publications récentes : « Pour une *sémioesthétique sociale*. Horizons et défis de quelques "pratiques socio-artistiques" d'aujourd'hui », in Biglari, A. (dir.), *La sémiotique et ses potentiels* (2025), « L'épaisseur de l'expression. Niveaux de pertinence et vitesses du sens chez Jacques Fontanille », in Klock-Fontanille, I., et De Luca, V. (dirs.), *Transmissions en acte. Hommages à Jacques Fontanille* (2025), « Existe-t-il des œuvres transitoires ? Le désœuvrement de l'art à partir de Robert Filliou : un défi sémioesthétique », *Actes Sémiotiques, numéro spécial Congrès AFS 2022* (De Luca V., Moutat A. éds.) (2024).

valeria.de-luca@unilim.fr

Camille Robieux (MCF, CeReS)

La voix des hommes / Les voix de l'homme.

Résumé

Le contexte actuel de la recherche, dans le domaine de la phonétique du moins, fait la part belle aux cas particuliers ou exceptionnels. Si ces cas-limites permettent d'explorer toute la variabilité de la production de la parole et ainsi d'en comprendre mieux le fonctionnement, ils ne peuvent être repérés que parce qu'ils diffèrent des cas normaux. L'établissement de la norme, au sens statistique du terme, est donc primordial. De plus, pour les sciences de la rééducation, comme l'orthophonie, l'utilisation de tests normés permet de repérer des limites pathologiques et donc de justifier un diagnostic clinique, puis de proposer une prise en soin adaptée et d'en évaluer enfin les effets, que l'on espère bénéfiques. Cependant, la voix est une production humaine multi-dimensionnelle : on peut la définir en termes de hauteur grave à aigüe, d'intensité faible à forte, mais aussi en des termes plus complexes à appréhender, comme le mode, la qualité, la sonorité ou le timbre. Les caractéristiques de la voix évoluent aussi au cours du temps, avec la croissance puis la sénescence de l'individu, et sous l'action des hormones sexuelles à différents stades de la vie, comme la puberté ou la ménopause, ou sous l'action de substances comme le tabac. Les personnes entendant baignent dans un monde vocal et ainsi se forment chacune, en fonction de leur expérience, une représentation de ce qu'est la voix normale, par exemple d'un jeune homme. Mais, quand bien même toutes leurs représentations seraient identiques, on pourrait douter qu'il existe un individu possédant une telle voix ou, en tout cas, de la probabilité de le rencontrer un jour. Il n'existe donc pas une voix normale,

Notice biographique

Après avoir suivi une formation initiale en orthophonie, Camille Robieux a exercé son métier de rééducatrice en service hospitalier ORL et s'est alors spécialisée dans le domaine de la voix. Dans le même temps, elle a poursuivi ses études en effectuant un Master en linguistique expérimentale. Ce double cursus l'a menée à réaliser un doctorat en phonétique clinique visant à mesurer, perceptivement et acoustiquement, l'effort vocal. Elle a été recrutée en tant que maitresse de conférence en sciences du langage, à Limoges, en 2021, au sein du CeReS et de l'ILFOMER, où elle enseigne la prise en soin vocale à des orthophonistes. Ses recherches actuelles portent sur l'établissement de normes vocales.

camille.robieux@unilim.fr